

**Zeitschrift:** Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse  
**Herausgeber:** Société Forestière Suisse  
**Band:** 74 (1923)  
**Heft:** 8-9

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BIBLIOGRAPHIE.

*Direction des eaux et forêts: Statistique des forêts d'Alsace et de Lorraine.*

Exercice 1919. Un vol. in-8° de 108 pages. Strasbourg. Imprimerie strasbourgeoise, 1923.

Cette brochure de la Direction des eaux et forêts d'Alsace et de Lorraine fait suite à une brochure publiée pour l'exercice 1916 et comprend les tableaux de l'exercice 1919. Un avis nous informe que pour les exercices 1917 et 1918, cette statistique n'a pas été établie.

Il est assez malaisé de rendre compte d'une publication qui est faite exclusivement de tableaux numériques, sans aucun commentaire. Toutefois le lecteur s'y reconnaîtra facilement, car ceux-ci sont fort bien présentés. Ces indications sont classées sous 24 rubriques (contenances, exploitations annuelles, prix moyens des principales essences, relevé du gibier nuisible abattu, produit des chasses, construction des routes, salaires des ouvriers, etc.) qui, pour la plupart, concernent les forêts domaniales et indivises. A chacune de ces rubriques, les données figurent séparément pour les 65 cantonnements (arrondissements) forestiers qui constituent les trois conservations du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle.

Les forêts des deux nouvelles provinces avaient, à la fin de 1919, l'étendue suivante:

Forêts domaniales . . . . .	139.760 ha
„ indivises avec l'Etat . . . . .	16 209 „
„ communales . . . . .	198.981 „
„ d'établissements publics (40) . . . . .	2.417 „
„ privées . . . . .	84.203 „
<i>Surface boisée totale</i>	441.570 ha.

De cette étendue totale, les forêts publiques recouvrent ainsi le 81 % et les forêts privées le 19 %. C'est dire que, dans les deux provinces, la forêt privée est très faiblement représentée.

La Statistique nous apprend qu'au 1<sup>er</sup> avril 1871 l'étendue boisée totale était légèrement supérieure à celle d'aujourd'hui (446.266 ha). En outre, la forêt privée était plus fortement représentée, puisqu'elle en constituait le 21,3 % (94.929 ha).

Notons quelques résultats de cet exercice 1919 relatifs aux forêts domaniales et indivises. Total des coupes: 668.257 m<sup>3</sup>, dont le 44 % a été débité en bois d'industrie.

Frais de façonnage: 6,53 fr. par m<sup>3</sup> du volume du bois fort.

Dépenses pour la construction et l'entretien des routes, chemins, sentiers, etc.: 2,71 fr. par ha. (3,20 fr. pour les forêts appartenant aux communes et aux établissements publics).

Recettes totales . . . . . 25.244.920 fr.

Dépenses . . . . . 13.490.815 „

Il en ressort que le produit net s'est élevé à 11.754.105 fr., soit à 80,47 fr. par hectare de la surface du terrain productif. Ce produit net équivaut à 46,5 % du produit brut ou encore à 19,42 fr. par mètre cube de bois fort exploité.

Ceux que les questions de statistique intéressent trouveront quantité d'autres données instructives dans cette récapitulation de la Direction des eaux et forêts d'Alsace et de Lorraine.

Il est bien désirable que nous puissions un jour publier en Suisse des renseignements aussi circonstanciés sur les résultats de la gérance de toutes nos forêts publiques.

*H. Badoux.*

**La vie forestière et rurale.** Québec, publication bi-mensuelle. Abonnement: 2 dollars; étranger: 3 dollars.

Le nombre des publications forestières de langue française est relativement faible, surtout si on le compare à celui des publications de langue anglaise ou allemande. Aussi avons-nous un plaisir tout particulier à relever la création d'une nouvelle revue rédigée en français et dont la publication comble une réelle lacune. Elle paraît à Québec et s'adresse aux propriétaires forestiers de la province de Québec au Canada, où le nombre des personnes dont le français est la langue maternelle dépasse 3 millions. Et l'on ne saurait douter que ces propriétaires soient nombreux, puisque l'étendue boisée totale du Canada est d'environ 300 millions d'hectares. Le Canada est le pays forestier par excellence du monde; il est la grande réserve mondiale pour les bois. Malheureusement, l'incendie, les insectes, le parcours du bétail, le gaspillage du bois, etc., ont sensiblement diminué ses ressources ligneuses qui semblaient inépuisables.

Quelques personnes dévouées, ayant à leur tête M. E. Piché, le distingué chef du service forestier de la province de Québec, ont décidé de lutter contre les abus dont souffre depuis trop longtemps la forêt canadienne, d'intéresser l'opinion publique à sa conservation et à une utilisation plus judicieuse que jusqu'ici de ses ressources. Elles ont pensé avec raison qu'une revue serait le moyen le plus opportun.

C'est ainsi qu'est né, en mai 1922, le journal la *Vie forestière et rurale* qui, en novembre publiait en un volume de 306 pages ses sept premiers cahiers. Son tirage est de 2500.

Ce nouveau journal n'est pas consacré exclusivement aux questions forestières. M. Piché nous écrit à ce sujet: „Nous avons cru devoir mélanger la propagande forestière avec celle des choses de l'agriculture et de la vie rurale afin de pouvoir rejoindre un plus grand nombre de lecteurs qui, dans un jeune pays comme le nôtre, s'occupent de toutes ces questions; c'est une manière de dorer la pilule pour arriver aux mêmes fins. Plus tard, lorsque nos assises seront solidement établies, nous diminuerons la partie étrangère pour donner une attention de plus en plus marquée aux questions forestières.“

Les cahiers bi-mensuels de la „*Vie forestière*“ sont de 64 pages.

Nous extrayons de l'intéressant programme, publié par la Direction de la jeune revue, ce qui suit:

„La propriété forestière est détenue dans notre province par de grandes sociétés, de petits industriels et des cultivateurs; tous ceux-ci trouveront, croyons-nous, bénéfice à être renseignés sur la façon d'aménager leurs domaines boisés.“

